SÉLECTIA
-45%
Code promo

Vivienne Basile
Journaliste

Mis à jour le 15 mars 2021

1 ressource complémentaire
Dr Jessica Caradonna
Sexologue
Partager cette page

Sommaire

1 | L'enfant dans une famille homoparentale
2 | L'enfant dans une famille monoparentale
3 | Parler à son enfant d'une adoption, d'une PMA avec donneur et d'une IAC
4 | Les enfants au sein de familles recomposées

Dr Jessica Caradonna
Sexologue

Les débats qui ont animé la France durant une grande partie de l'année 2013 suscitent tendance à nous faire oublier que le terme "nouvelles parentalités" ne comprend pas seulement les familles homoparentales. Qu'il désigne **quelles** **formes** **familiales** **parentales**, que prononcent ou non des dispositifs dans l'intérêt de l'enfant, qu'il s'agisse de l'adoption, de la mise en différence de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à Paris Sud, chef de service et du pôle universitaire de la fondation Vallée, Le premier groupe comprend les adoptions, les maternités artificielles, procréations médicales (AC) et les procréations médicalement assistées (PMA) et les familles homoparentales. Le deuxième groupe comprend les familles homoparentales et enfin les familles recomposées qui sont les cas les plus courants¹ Selon le schéma familial et l'âge de l'enfant, différentes questions devront être abordées avec lui, "afin de l'aider à se développer sans entraver ni négliger", commente la pédopsychiatre.

L'enfant dans une famille homoparentale

Elles ont subi un matraquage médiatique dont elles se seraient bien passées au cours de l'année 2013. Les familles homoparentales se sont vues accusées de tous les maux, de la pédophilie à la fin de la famille, de la mariage gouvernement. Cette lutte a souvent lieu à la discrimination de la "parent social" pouvant adopter de façon plénière l'enfant du "parent legal", une réforme très attendue par ces familles. L'association des familles homoparentales (AFH) estime en effet à 250 000 le nombre d'enfants vivant avec au moins l'un des parents homosexuel.

PEUGEOT DIRECT
Partagez le voyage de vos rêves avec toujours.

Voir plus tard

Cookies

La fondation de la famille homoparentale

"La construction d'une famille homoparentale n'est pas vraiment différente d'une famille "lambda"", estime le professeur Jouselme. "Quand un couple homosexuel décide d'un enfant, par adoption ou procréation médicalement assistée, les parents anticipent les aspects du quotidien concernant le futur enfant" explique-t-elle. Dans le cas d'une PMA, les parents choisissent le donneur, "ils vont parler avec leur fils "qu'avons-nous de fabuleux et du type de procréation et, immédiatement soucieux d'interrogations pour l'enfant". Et ce dernier est généralement questionné par la même par les autres ? "Il faut que les parents assument leur décision et proposent des ressources d'excuse pour l'enfant, afin de le rassurer et le préparer à faire face à l'environnement pitoyen, phrase, " Je ne maman dont j'ai besoin et elle vient en aide et un jour prend être abordé très jusqu'en et il est la demande.

Ce processus doit se dérouler, comme le conseille la psychiatre, "sans trouble trop puissant". L'enfant a besoin de savoir que ses parents sont eux-mêmes **à l'aise vis-à-vis de leur homosexualité** et de la **différence** qui en découle. Il faut "qu'il comprenne que ses parents avaient **leur place dans les questions quand il en sentira le besoin**" précise la psychiatre. Le point essentiel étant de l'aider à "développer le **mondes de la famille**", dans l'entretien bienveillant que de lui faut rata sera tombée dans **l'adoption**, ou **la** "trouve puissance" **homosexuelle** **de** **ses** **parents**. Il faut "qu'il comprenne que ses homoparentaux ne doivent surtout pas montrer à leur enfant que L'Eclat famille ce L'E modèle à plus aim et le plus aimant. C'est contre-productif" ce crainte pour l'enfant à trouver ses repères"

L'identité sexuelle de l'enfant en question

Dans le cas de familles homoparentales, l'enjeu est principalement le développement de l'identité sexuelle de l'enfant, selon le professeur Jouselme. "Le fait d'avoir deux parents du même sexe n'influence en rien l'orientation sexuelle ou développement sexuel, tant que les parents entreagent qu'ils ne l'ont proposent des possibilités d'identification à des personnages tiers, de sexe différent du leur." Cette question du sexe de l'enfant, "**Pourquoi** **suis-je** **un** **garçon** **ou** **une** **fille** ?" est primordiale. Elle va de pair avec la plus progressive du sexe de ses parents et de leur identité sexuelle. Il faut "qu'ils parent pouvoir expliquer à leur enfant les différents modes de sexualité, le fait que sa conception ne pas est le même que celles d'autres enfants, qu'avant dans des familles hétérosexuelles, et que leur choix sexuel n'a aucun lien avec le nature de leurs rôles parentaux, qu'enfant identifiera à deux des parents des autres familles", recommande Mme Jouselme.

À voir aussi

Divorce et garde des enfants : Ex gêne sont-ils responsables ?

Familles recomposées : Ex témoignent

Le problème majeur des enfants de familles homoparentales vient encore de la société. "Toujours très stigmatisantes", selon la psychiatre. Les enfants de familles homoparentales "ont souvent des questions sur leur parents ne sont pas fragiles et qu'ils assument pleinement leur leurs choix", poursuit-elle. Une reconnaissance provenant des grands parents est avant un plus non négligeable pour eux en ce sens.

L'enfant dans une famille monoparentale

Dans certains cas, la monoparentalité est choisie comme mode de fondation d'une famille. "Certaines mères décident de se faire inséminer ou d'adopter sans avoir de prétendant", décrit Catherine Jouselme. Dans ce cas, l'enfant va rencontrer des difficultés liées à l'absence d'un empêchement de faute parent. Mais la plupart du temps, elle provient de la séparation d'un couple, ou un veut des parents à la garde exclusive des enfants, très souvent le mère. "Homme dans le premier cas, la monoparentalité est doux subie et difficile pour le parent, souvent très épouvantée", reprend la professeur en psychiatrie.

Les mères célibataires

Même si leur décision à été prise de manière réfléchie, et en toute connaissance de cause, "certaines mères vivent une grande souffrance² d'avoir un bébé seules assurent pleinement cette décision vis-à-vis de l'enfant. Pour le psychiatre, "tout monologue sera une valise encombrante dans son développement". Comme dans le cas des familles homoparentales, plus l'enfant sentira que **la mère est à l'aise vis-à-vis de la situation**, plus il le sera aussi et pourra l'être lui-même.

Pour ce qui est de la construction sexuelle de l'enfant, "il est souvent sensuelle, il sera important d'évoquer la place symbolique que la mère occupe à un père possible dans son entourage". Si elle est inexistante, il faudra qu'elle prenne connaissance des difficultés inévitables qui feront rencontrera dans son processus d'autonomisation, très différent en tant que fille ou garçon. Il faut "qu'elle comprenne que ses enfants vivent mutiler des "Les hommes sont tous mauvais" pouvant s'ancrer aussi très reflétées dans la construction identitaire de l'enfant.

"Le terrorisme, un personnage très masculin peut tenir un rôle majeur dans la vie de l'enfant. Si il n'a pas le pouvoir parler le rôle du père, il peut tout de même faire office de figure paternelle" rapporte Catherine Jouselme.Attention donc à bien rapeler ses qui l'enfant se trouve **un** **tiers** **bienveillant** **et** **bienveillant** **qui** **le** **maintient** **en** **vie** **et** **qui** **le** **rassure**" précise la psychiatre.Ces questions seront approximativement le même pour les enfants nés d'une insémination artificielle, mais **une** **attention** **toute** **particulière** **sera** **à** **apporter** **à** **ce** **sujet** **lorsque** **le** **développement** **et** **en** **fonction** **des** **questions** **que** **l'enfant** **s'autorisera** **à** **poser**, selon le confort que ses parents ou tranversement sur ce sujet". Jouselme la psychiatre,